

## Les bourses prennent peur d'une contagion de la crise financière

**Actions. Suivant le plongeon aux Etats-Unis vendredi, les places asiatiques et européennes ont nettement reculé. Elles redoutent un ralentissement conjoncturel plus marqué que prévu**

Yves Genier

L'éternuement de Wall Street vendredi à la suite des résultats décevants de Caterpillar enrhumé l'ensemble des places boursières internationales. Après le plongeon de 2,63% du Dow Jones vendredi, les places asiatiques ont reculé de 2% à près de 4% lundi. Les places européennes ont limité les dégâts avec des baisses entre 1 et 2% pour les principales d'entre elles. En soirée, les places américaines ont terminé proche de leur niveau d'ouverture, après avoir longuement hésité sur la direction à prendre.

Cette crise de défiance ramène les indices à leurs niveaux de la fin du mois de septembre pour les places européennes et Tokyo, et même de la mi-septembre à New York. Le rebond d'octobre est ainsi effacé.

Les marchés craignent que le ralentissement de la conjoncture aux Etats-Unis ne soit plus marqué que prévu. Ce ralentissement, issu de la contagion de la crise du crédit sur la conjoncture, pourrait être encore plus marqué en cas de poursuite de la hausse des prix du pétrole. Ces derniers se sont approchés des 90 dollars le baril en raison de la menace d'une intervention de l'armée turque dans le nord de l'Irak, avant de se replier lundi.

Les valeurs financières ont subi la pression la plus forte. Les pharmaceutiques ont plutôt bien résisté lundi après un recul plus marqué que la moyenne en fin de semaine dernière. Enfin, les valeurs industrielles et les secteurs liés à l'immobilier ont ressenti eux aussi la défiance des investisseurs, qui craignent un fort ralentissement, voire un coup d'arrêt, du moins aux Etats-Unis.

Signe de la nervosité des opérateurs, l'indice VIX, qui mesure la volatilité des actions, s'est redressé à 22,93 points vendredi pour rester à ce niveau lundi alors qu'il s'était maintenu en dessous de 20 points depuis la mi-septembre .

© Le Temps, 2007